



## Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2005  
Couleurs d'Amérique

---

### Anne Crémieux. *Les cinéastes noirs Américains et le rêve hollywoodien.*

Paris :L'Harmattan, 2004, 367p. 31 Euros.

Jacques Portes

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/855>

ISSN : 1765-2766

#### Éditeur

AFEA

#### Référence électronique

Jacques Portes, « Anne Crémieux. *Les cinéastes noirs Américains et le rêve hollywoodien.* », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2005, mis en ligne le 22 avril 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/855>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Anne Crémieux. *Les cinéastes noirs Américains et le rêve hollywoodien.*

Paris :L'Harmattan, 2004, 367p. 31 Euros.

Jacques Portes

---

- 1 Ce volume très dense, comportant des tableaux très fouillés, la traduction de toutes les citations, des annexes complexes, correspond exactement à la thèse de doctorat d'Anne Crémieux, sans qu'elle l'ait vraiment adaptée pour la publication. Cette relative lourdeur est le seul défaut d'un ouvrage passionnant qui fait le point avec beaucoup de finesse sur le cinéma des Africains-Américains dans la période récente. Les trois premiers chapitres traitent de l'histoire depuis Oscar Michaux jusqu'à la « blaxploitation » des années 1970, les autres étudiant la production noire depuis les années la fin des années 1980, aussi bien sur le plan de la production que sur celui des thèmes abordés et des acteurs employés. Tout le long de ces pages, Anne Crémieux traite du problème de l'indépendance relative d'un cinéma noir aux États-Unis. Dès le début du cinéma, les Noirs ont été peu représentés sur l'écran et une partie d'entre eux auraient préféré voir des films les concernant. C'est pourquoi Oscar Michaux a fait, dans un premier temps, des films destinés au seul public noir ; c'est pourquoi dans les années 1970, Gordon Parks et Melvin Van Peebles ont lancé la « blaxploitation » qui a beaucoup inspiré les cinéastes des années 1990, tel Spike Lee ou John Singleton (mais également un Quentin Tarantino) ; c'est pourquoi les données sur la fréquentation font apparaître de considérables variations entre Blancs et Noirs. Toutefois, cette autonomie du goût noir est très relative en terme de production et Anne Crémieux montre très bien que les films des Africains-Américains ne trouvent pas de financement facilement et quand le succès arrive, il n'est plus question de négliger des capitaux « blancs » et venus des grosses firmes internationales, la plupart étant tout juste rentables. Spike Lee illustre parfaitement ce paradoxe, dont la maison de production « 40 acres and a mule » renvoie aux lendemains de la guerre de Sécession quand les affranchis espéraient obtenir des terres (et pas seulement les anciens combattants, p. 55), dont les films sont radicaux, mais qui respecte les règles d'Hollywood. De ce côté-là, Anne Crémieux suggère, sans développer, que ce cinéma noir est un reflet de la société noire qui affirme son identité, mais dans le cadre de

l'*American Way of Life*. Ces contradictions n'empêchent pas l'émergence d'un cinéma noir avec ses acteurs confirmés, ses financiers emblématiques comme Magic Johnson, ses indépendants, ses tendances. Anne Crémieux connaît à merveille ces films et les cinéastes : elle consacre d'excellentes pages aux femmes noires, aux normes particulières de ces films, aux marginaux d'une minorité (films féministes, gays et lesbiens), aux cas emblématiques de *Malcolm X* (S. Lee, 1992), *Posse* (Mario Van Peebles, 1993) et *Rosewood* (John Singleton, 1997).

- 2 Ce livre se lit très facilement, en dépit de certaines lourdeurs, et fourmille de données sur les acteurs, sur les noms symboliques choisis par eux, comme par les maisons de production, sur les particularités dans le traitement des scènes d'amour, sur la couleur la plus adéquate pour faire carrière.
- 3 Au total, Anne Crémieux démontre l'existence d'un riche cinéma noir, avec ses codes, ses préférences, ses influences, mais qui n'en reste pas moins une branche du grand arbre hollywoodien.

---

## INDEX

**Thèmes** : Comptes rendus

## AUTEUR

JACQUES PORTES

Université Paris-8